



REGARD

DE

# FEMMES

CAHIER PUBLICITAIRE

LeDroit

[cyberpresse.ca](http://cyberpresse.ca)



Que représente la journée du 8 mars, Journée internationale de la femme? C'est ce que nous avons cherché à savoir auprès de huit femmes d'ici.

# Le 8 mars pour huit femmes d'ici



LYNE BOUCHARD

**Lyne Bouchard**

*Porte-parole de la Table féministe francophone de concertation provinciale de l'Ontario*

Le 8 mars? Essentiellement, un temps d'arrêt pour faire un bilan et également un temps pour faire la fête. La fête sert à se reconnaître comme femme et entre militantes pour le plaisir d'être ensemble. La partie festive contribue également à célébrer nos bons coups ou nos gains, malgré que les femmes aient davantage travaillé à maintenir les acquis durement gagnés au cours des dernières années. Il est important pour nous de continuer à revendiquer surtout dans le contexte politique actuel qui prend un virage néolibéral.

Le bilan s'effectue de façon plus personnelle. Il s'agit, pour moi, d'analyser où je place mes énergies comme militante. Quels sont les dossiers ou les luttes où je suis prête à investir mon temps, mon énergie et mon émotivité? C'est un peu la question que je me pose à tous les ans, même si je sais très bien que mes choix de luttes habituelles demandent un investissement d'actions et de stratégies à très long terme.

**Barbara Cloutier**

*Présidente de Barbara Personnel*

Il s'agit d'une journée très importante et on se doit de la souligner. C'est important que les femmes soient reconnues. Elle ont fait beaucoup de chemin. Lorsque j'ai démarré mon entreprise, il y a 31 ans, à l'âge de 23 ans, le placement temporaire était un domaine pour les hommes. Aujourd'hui, il y a plus de femmes.

Je suis bien contente de cette évolution. Il y a encore des hommes qui croient que les femmes n'ont pas leur place à la direction d'une entreprise ou d'un parti politique. À l'exception de mon mari, il n'y a que des femmes qui travaillent ici.



BARBARA CLOUTIER



MARIE-CLAUDE DESJARDINS



DANIELLE GRÉGOIRE

**Marie-Claude Desjardins**

*Directrice générale de l'organisme Option Femmes Emploi*

Le 8 mars me rappelle l'importance d'affirmer mes convictions féministes. Il y a encore beaucoup de travail à faire et de préjugés. Des images de femmes enrégées qui jetaient leur brassières dans un feu subsistent toujours dans la tête de certains.

Il ne faut pas oublier que le mouvement féministe a conduit à une révolution des rapports sociaux porteuse d'égalité, d'humanité et d'espérance et qu'il amène au redressement de profondes inégalités.

**Danielle Grégoire**

*Comédienne et lauréate du Masque de la traduction/adaptation lors de la Soirée des masques 2003*

À 20 ans, je fuyais les conseils. À 40 ans, je cours après. Je pense à ce que je veux laisser en héritage à mes filles, à mon fils. Une femme, une artiste, une maman qui n'a jamais arrêté de grandir. Je crois que c'est ma façon à moi de dire merci à celles qui nous ont précédées pour que nous soyons libres de choisir.

Grâce à la mise en scène et à la traduction, j'ai appris à me faire confiance et à faire des choix. Alors, il me restait à transposer ces aptitudes dans ma vie. Simplifier, épurer pour toucher à l'essentiel, à ces valeurs profondes qui teintent tout ce que je suis. Ma famille est le moteur de ma vie. Le théâtre est mon chemin. J'avance. Je veux mes filles prennent le chemin de leurs peurs et qu'elles grandissent, qu'elles ouvrent leurs cœurs, leurs esprits. Je veux qu'elles soient libres. Et être libre, c'est choisir.

Choisir au théâtre comme dans la vraie vie. Choisir sa vie. Apprendre à dire non pour se dire Oui! Marcher fièrement, la tête droite. Refuser la honte. Avancer dans l'honneur. S'accepter dans la douceur, dans la colère. Écouter sa petite voix intérieure. Arrêter de se déranger soi-même. Célébrer la vie, la beauté des femmes, leur complexité, leur richesse. Au théâtre comme dans la vie, je suis toutes les femmes et je les aime toutes... Toutes!!!

**Gisèle Lalonde**

*Présidente de SOS Montfort*

Le 8 mars est une journée spéciale et extrêmement importante qui nous rappelle que les femmes, qui ont leur place dans la société, sont encore en minorité à différents conseils. Cette journée est une occasion aussi de réfléchir aux femmes du tiers monde qui ont extrêmement de difficultés, aux femmes qui souffrent et qui ont besoin de notre aide, aux femmes qui élèvent leur famille seule... Il s'agit, somme toute, d'une journée importante pour réfléchir au sort des femmes non seulement au Canada, mais aussi ailleurs dans le monde.

**Guyline Lapointe**

*Directrice générale, communications et marketing chez Toyota Gatineau*

Comme femme, je suis touchée qu'il y ait une journée de prévue dans l'année pour parler de notre histoire, de notre vécu et des acquis réalisés par et pour les femmes dans la société.

De plus en plus, dans mon expérience de vie, je prends conscience de l'importance d'unir les forces des deux sexes. Après quelques années de vie commune, je constate que les situations se vivent et se perçoivent différemment. Je réalise que nous répétons les comportements appris lors de notre enfance. Et qu'il n'en tient qu'à nous de briser la chaîne.

Enfin, je crois en l'être humain dans sa quête d'amour et de reconnaissance. Je souhaite particulièrement aux femmes de vivre cette journée dans la joie et l'amour.

**Madeleine Meilleur**

*Ministre de la Culture et ministre déléguée aux Affaires francophones de l'Ontario*

Le 8 mars est une journée de réflexion relative à ce que les femmes ont fait et ont à relever comme défis. Les femmes ont accompli beaucoup. Elles ont notamment permis le progrès social et ont réalisé des gains importants aux chapitres de la culture et du marché du travail.

Il en reste toutefois beaucoup à faire. On compte actuellement un million de foyers monoparentaux au Canada dirigés par des femmes. En Ontario, on compte seulement 22 femmes sur un total de 72 députés du Parti Libéral.

Le 8 mars est aussi l'occasion de célébrer les femmes qui sont devenues des modèles en Ontario et au Canada. Personnellement, je suis toujours prête à aider les jeunes femmes à réaliser leurs rêves, entre autres en me déplaçant dans les écoles.

**Louise Poirier**

*Conseillère municipale de la ville de Gatineau*

Le 8 mars, c'est l'occasion d'apprécier au grand jour l'implication de toutes les femmes dans notre société. Entièrement dédiées à nos causes, nous oublions trop souvent de nous rendre visibles et de faire connaître nos accomplissements. Pourtant, si nous avons besoin de modèles pour nous inspirer, n'oublions pas que nous pouvons aussi servir de modèle à d'autres femmes et jeunes filles.

Je suis fière des accomplissements des femmes de l'Outaouais. Je suis persuadée qu'en partageant notre expertise et à en réseautant, nous réalisons collectivement de grands défis. Finalement, je souhaite que les hommes et les femmes continuent de mieux partager le pouvoir et les responsabilités. N'est-ce pas la meilleure façon d'atteindre ensemble le bonheur?



GISELE LALONDE



GUYLAINE LAPOINTE



MADELEINE MEILLEUR



LOUISE POIRIER



« Les femmes doivent encore aujourd'hui lutter pour faire reconnaître certaines inégalités, même dans nos sociétés progressistes. Les alliances sont plus que jamais nécessaires si nous voulons continuer d'avancer. »

Pour Diane Lavallée, la présidente du Conseil du statut de la femme du Québec, l'égalité entre les femmes et les hommes demeure une longue histoire inachevée et des alliances doivent être trouvées.

Jusqu'à présent, ce sont les femmes qui ont été porteuses de cet idéal d'égalité et les progrès sont réels. Mais, grâce à ces progrès, elles peuvent maintenant nouer des alliances avec des femmes et des hommes préoccupés par la défense des droits humains, avec les institutions démocratiques qui, au plan local ou national, travaillent au développement économique et social du Québec.

« L'atteinte de l'égalité doit passer par des interventions de l'État, responsable au premier chef de garantir cette égalité à ses citoyens et citoyennes, a expliqué Mme Lavallée. Cependant, d'autres transformations exigent aussi des changements de mentalité, notamment en ce qui concerne la conciliation travail-famille et le partage des rôles et des responsabilités parentales. Je souhaite donc que cette Journée internationale des femmes soit l'occasion de nouer des alliances, de développer plusieurs stratégies qui nous mèneront vers l'égalité de fait. »

#### Des femmes inspirantes

Pour sa part, Jean Augustine, la ministre d'État au Multiculturalisme et à la Situation de la femme, a encouragé toutes les personnes d'un bout à l'autre du pays à rendre hommage aux femmes qui les inspirent.

« Nombreuses sont les Canadiennes qui travaillent sans relâche afin d'améliorer leur vie et celle d'autrui au Canada et dans le monde. On leur témoigne parfois peu de reconnaissance pour leurs efforts, mais elles n'en sont pas moins des exemples remarquables de ténacité qui pourront notamment inciter les jeunes à poursuivre leurs rêves malgré les obstacles et les difficultés se dressant sur leur route », a confié Mme Augustine.

## L'heure est aux alliances et aux modèles



## PUBLI-REPORTAGE

Forte d'une solide formation de **CGA** et de **18 années d'expérience** en comptabilité, **Diane Deslauriers**, agent immobilier affilié chez **RE/MAX Vision**, possède une **double expertise**, lui permettant d'obtenir les meilleurs résultats. Un **volume d'affaire** en 2003 de plus de **12,5 millions** de dollars et 95 clients qui ont su réaliser leurs rêves: *voilà tout un défi!*

**Diane Deslauriers** œuvre dans le domaine de l'immobilier depuis 7 ans et déjà elle se **démarque** en figurant au nombre des **premiers agents** en Outaouais. Avec plus de **350 000 \$** de **commissions** à son actif en 2003, elle s'est vue décerner le **trophée Club Platine** par RE/MAX Québec.

Madame **Deslauriers** manifeste un **intérêt marqué** pour les **propriétés haut de gamme**. Elle a d'ailleurs **vendu** plusieurs propriétés de **300 000 \$** et plus dont une à Chelsea de **645 000 \$**.

En 1998, Diane a décidé de mettre un terme à une carrière en comptabilité pour faire le grand saut en immobilier. « Je voulais œuvrer dans un domaine où les relations interpersonnelles constitueraient

un élément important de mon travail. Je voulais sentir que je pouvais **faire une différence** dans la vie des gens en les aidant à réaliser leurs rêves. »

Outre son **dynamisme** et son **entregent** hors du commun, ses années d'expérience en comptabilité et son **approche systématique** dans le processus d'achat constituent sans contredit ses plus **grands atouts**.

Ses expériences de vie lui permettent en outre d'avoir toute la compassion et le senti nécessaires pour tenir compte de l'**aspect humain** de l'immobilier.

Dans le domaine de l'**immobilier commercial**, elle peut aussi mettre à profit ses **connaissances** en matière d'**analyses de rentabilité**.

Il ne faudrait pas passer sous silence l'**importante contribution** de son assistante **Carole Gagnon** et de son associé **Marcel Martin**, qui permet à Mme Deslauriers d'être sur le terrain et d'**investir toutes ses énergies** dans les **rencontres** et les **visites** de propriétés avec ses clients.

Mais avant d'être un agent immobilier, Diane est d'abord mère de deux belles filles : Carine, 17 ans, et Sophie, 14 ans. **Elle tient à les remercier** pour le **soutien** et l'**encouragement** qu'elles lui ont manifestés depuis leur jeune âge.

**Un gros merci à tous mes clients, amis, famille et collègues** pour votre **loyauté** et votre **encouragement!**

**248-CLEF**  
(613.248.2533)

**Diane Deslauriers, CGA**  
Agent immobilier affilié

**Plus qu'un agent immobilier!**



**VISION (1990) INC.**  
COURTIER IMMOBILIER AGRÉ  
FRANCHISE INDÉPENDANT ET AUTONOME



**Vendez ou achetez avec Diane Deslauriers et courez la chance de GAGNER 5 000 \$**  
(voir détails du concours)



La responsable du dossier de la condition féminine au Québec, la ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, Michelle Courchesne, s'est donnée des priorités qu'elle entend bien faire progresser tout au long de son mandat.

## Pour la ministre Courchesne : d'une égalité de droit à une égalité de fait

Consciente des progrès accomplis sur le plan législatif, elle désire faire avancer la cause des femmes d'une égalité de droit à une égalité de fait.

« On se bat encore comme femmes pour avoir un salaire égal et pour occuper des postes d'influence nous permettant de prendre part à différentes instances décisionnelles. En matière de condition féminine, je dois m'assurer que les priorités cheminent dans les différents ministères. »



En matière de condition féminine, la ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, Michelle Courchesne, veut s'assurer que ses priorités cheminent dans les différents ministères.

« Je suis convaincue, ajoute-t-elle, que l'approche intégrée selon les sexes constitue un outil très intéressant d'analyse pour mesurer les conséquences d'une loi sur les hommes et les femmes. Cette façon de faire doit influencer les gouvernements dans leurs décisions. Cet outil doit toutefois être adapté pour qu'il soit plus facile d'utilisation. »

« J'aimerais aussi, confie la bachelière en sociologie de l'Université de Montréal, apporter ma contribution majeure d'ici quatre ou cinq ans en intervenant au chapitre de la violence faite aux femmes. Nous devons prendre les bons moyens et avoir les ressources pour enrayer la violence. Il est totalement inacceptable dans notre société qu'il y ait autant de femmes violentées. Les centres d'hébergement, qui réalisent un travail exceptionnel, doivent bénéficier des ressources nécessaires. À ces femmes et ces enfants qui sont perturbés et se sentent menacés, ces maisons doivent être en mesure de redonner la confiance et l'espoir, de la chaleur humaine aussi! »

Questionnée relativement à son implication à l'égard de ces hommes qui font preuve de violence envers les femmes, elle mentionne : « On doit bien entendu s'adresser à la source du problème. Cela fera l'objet de discussions avec mon collègue à la Santé, le ministre Philippe Couillard. Il y a des hommes qui vivent de la détresse et qui ont besoin d'aide. L'ensemble de la population doit être sensibilisée à ces questions et, ensemble, nous devons trouver des solutions. On a souvent l'impression que ce qui se passe dans la maison du voisin ne nous regarde pas. Nous devons peut-être agir davantage sur la prévention. Après, il risque d'être trop tard. »

« Je viens de confier au Conseil du statut de la femme un mandat à deux volets : celui de définir un concept d'égalité le plus large possible qui pourrait être applicable en contexte québécois et celui de produire un avis sur les orientations et les priorités menant à une politique gouvernementale dans laquelle seront recherchées une participation plus engagée et des alliances plus soutenues avec l'ensemble des acteurs de la société. »

Après presque onze mois de responsabilités à la condition féminine, celle qui se définit comme humaniste et qui avoue avoir été particulièrement inspirée par les Thérèse Casgrain, Judith Jasmin et Marguerite Yourcenar, spécifie que c'est un dossier qui vient la chercher et qu'elle défend avec beaucoup de conviction. Très préoccupée par la problématique conciliation travail-famille, la mère parle. « La société doit faire en sorte que les parents puissent mieux exercer leurs responsabilités familiales. Des situations où il y a discrimination ne devraient plus exister. »

## Des activités un peu partout pour souligner l'événement

Le 8 mars, les femmes ont toutes une bonne raison de célébrer la Journée internationale des femmes. Que ce soit chez elle, sur les lieux de travail, dans les écoles, dans les lieux de pouvoir ou dans une salle de spectacle. Bref, dans tous les milieux de vie où elles évoluent, elles participent à la grande fête visant à souligner les acquis que leur ont légués ces femmes qui les ont précédées et le travail qu'il leur reste à accomplir pour que leurs rêves d'égalité deviennent réalité!

Voici quelques suggestions d'activités qui ont été organisées à leur intention et pour leur plus grand plaisir.

### Vente aux enchères au profit de la recherche sur le cancer du sein

Saviez-vous que le cancer du sein est le type de cancer le plus fréquemment observé? Il représente chez les Canadiennes la seconde cause de décès attribuables au cancer.

Pour faire leur part pour la recherche sur le cancer du sein, Claudine Dion, enseignante à l'école secondaire L'Érablière du secteur Gatineau, à Gatineau, et les élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire inscrits à la formation en leadership, organisent une vente aux enchères s'adressant au personnel et aux élèves. Pour cet événement qui se déroulera vendredi prochain, ils sont à la recherche de pièces d'artisanat, d'objets et d'œuvres d'art. Pour de plus amples renseignements, vous pouvez vous adresser à Claudine Dion au 561-2320, poste 33231 ou 33518.

### 8 femmes/8 mars

Le spectacle est couru en Outaouais chaque année, mais il restait encore des billets au moment d'aller sous presse pour la représentation de ce soir qui se déroule à la salle La Basoche, située dans le secteur Aylmer, à Gatineau.

Le concept : huit femmes artistes associées à différentes disciplines artistiques comme le théâtre, la chanson, l'humour, la danse et la poésie se donnent un temps d'arrêt en cette Journée internationale des femmes afin de célébrer les acquis et de réfléchir sur ce qui demeure à faire.

Le coût est de 20 \$ pour les adultes et de 15 \$ pour les étudiants et étudiantes. Vous pouvez obtenir de plus amples renseignements en communiquant au (819) 685-5033.

### Le terrible défi de la conciliation travail-famille

C'est sous la présidence d'honneur de Jocelyne Houle, maire suppléante et conseillère municipale de Gatineau, que la Journée internationale des femmes ayant comme thème *Les défis des femmes de concilier leur vie privée et publique* sera soulignée dans le secteur Masson-Angers par le dévoilement de la personnalité féminine de l'année. Sera honorée une femme qui se démarque grâce à son implication sociale, politique, familiale ou pour ses activités au chapitre de l'entrepreneuriat.

Une soirée dansante où les conjoints sont invités permettra de clôturer l'événement qui se déroulera samedi prochain de 15 h à 23 h au Centre communautaire Masson-Angers. Le coût, incluant le repas, est de 20 \$. Tous les profits amassés au cours de cette journée seront remis à Leucan Outaouais. Pour de plus amples renseignements, vous pouvez vous adresser à Marie-Josée Portelance au (819) 986-7126.

### Remise de prix à la présidente de Body Shop Canada

Afin de procéder à sa remise annuelle de prix destinée à reconnaître les contributions d'une Canadienne en droit de la femme, droit de la famille ou droit humain, le Comité canadien pour le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme (UNIFEM Canada) organise un dîner jeudi à 18 h à l'hôtel Crown Plaza situé sur la rue Lyon, à Ottawa.

C'est Margot Franssen, présidente et partenaire de Body Shop Canada, qui aura droit à l'honneur de recevoir le prix UNIFEM Canada 2004. Les frais de participation pour cet événement sont de 60 \$ par adulte. Le tarif étudiant est de 30 \$. Pour de plus amples renseignements, vous pouvez vous adresser à Christine Pothier au (613) 232-5751.

### Nora Armani en spectacle

Jeudi à 20 h 30, le Musée canadien des civilisations invite les femmes à découvrir l'univers de Nora Armani. Par la musique, les chansons et la danse, cette Arménienne d'Égypte, installée en France, partage sa quête de racines et se rappelle le Caire de son enfance dans les années 60. L'activité, qui se déroule en français au Salon du midi, est gratuite. Pour de plus amples renseignements, vous pouvez communiquer au (819) 776-7000.

Un monde  
d'hommes...  
vous dites!

Nous sommes fiers de rendre hommage à tout notre personnel féminin. Leur apport a fait en sorte que **Toyota Gatineau** s'est mérité le titre convoité de «**MEILLEUR CONCESSIONNAIRE TOYOTA AU CANADA**», pour l'ensemble de ses départements de ventes, service et pièces. En plus, Toyota Gatineau est le concessionnaire Toyota ayant le plus gros volume de vente de tout l'Outaouais Québécois.



**Françoise Oimstead**  
Conseillère aux ventes



**Suzanne Rivet**  
Conseillère aux ventes



**Andrée Caron**  
Conseillère aux ventes



**Guylaine Lapointe**  
Directrice générale  
Communications et Marketing



**Line Trahan**  
Directrice générale



**Linda Leclair**  
Directrice commerciale



**Nancy Lefebvre**  
Conseillère technique



**Sylvie Comtois**  
Secrétaire aux ventes



**Nathalie Lahaie**  
Réceptionniste



**Annie Rivest**  
Conseillère technique



**Sylvie Courville**  
Réceptionniste



**Annie Plante**  
Conseillère technique



**Gabrielle Carrière**  
Commis comptable



**Carolyne Richard**  
Commis aux pièces



**Céline Sabourin**  
Commis comptable



**Sonia Deschene**  
Commis



**Geneviève Charette**  
Service à la clientèle



**Chantal Laffèche**  
Commis à la carrosserie



**Rose Bélair**  
Commis aux pièces

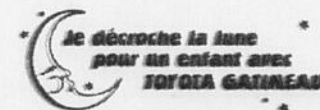


« La famille est l'âme, des valeurs sûres! »

**Toyota Gatineau**

**850, boul. Maloney O., Gatineau 568-0066**

D'après les données du programme fierté de Toyota Canada pour l'année se terminant le 2 janvier 2004.



LISE  
PAYETTE

D'animatrice de l'émission de fin de soirée *Appelez-moi Lise*, à ministre du premier gouvernement péquiste, à auteure et productrice de téléromans, pour ne citer que ces fonctions, Lise Payette a été source d'inspiration et de détermination pour bon nombre non seulement de femmes, mais d'hommes d'ici. Honorée à maintes reprises, elle a été et est toujours, à 72 ans, le modèle d'un très grand nombre de Québécoises.

## Lise Payette, une femme d'honneur toujours aux aguets

Horticultrice • Ingénieure

Préposée au stationnement

Urbaniste • Informaticienne

Secrétaire • Réceptionniste

Archiviste • Pompière • Préposée aux

communications • Criminologue

Conseillère en ressources humaines

Directrice • Greffière • Journalière

Policier • Conseillère • Bibliothécaire

Comptable • Opératrice en eau

potable • Agente de communication

Coordonnatrice d'activités • Commis

Avocate • Évaluatrice agréée



Au nom du conseil municipal,  
les conseillères **Thérèse Cyr,**

**Denise Laferrière, Jocelyne  
Houle et Louise Poirier**

souhaitent aux employées de la  
Ville de Gatineau et à toutes  
les femmes une très belle

**Journée internationale  
de la femme!**

« Nous sommes **fières**  
du **travail** accompli et  
nous **appuyons** vos actions! »



Ville de  
**Gatineau**

De multiples façons, la dame de cœur a influencé le Québec. Elle nous a fait rire et pleurer, nous a montré le chemin de notre indépendance. De sa résidence à Montréal, elle nous confie ses préoccupations actuelles.

Elle est de toute évidence heureuse des points que sont en voie de marquer les femmes dans plusieurs sphères de la société, notamment au chapitre des études. Et ce même si, mentionne-t-elle avec un certain plaisir, « les gars rouspètent beaucoup. »

### Une femme progressiste

« Là où ça se gâte, c'est sur le marché du travail. Les femmes doivent être encore aujourd'hui nettement meilleures qu'un homme pour obtenir un emploi. Et, spécifie-t-elle, les salaires ne sont pas égaux pour autant. Prenons seulement l'exemple de Radio-Canada. Les présentateurs de nouvelles y gagnent 20 000 \$ par année de plus que les présentatrices. »

« Les femmes rencontrent aussi beaucoup de difficultés à accéder aux postes de commande. Ce n'est pas pour rien, ajoute-t-elle, que la majorité des entreprises sont aujourd'hui créées par des femmes. Elles préfèrent en fonder une que de devoir se battre pour arriver au sommet d'une autre. »

La difficile conciliation travail-famille préoccupe celle qui a vu pendant la campagne référendaire de 1980 utilisée à profit par le camp du « Non » sa désormais célèbre déclaration sur les « Yvette » qui visait à dénoncer les stéréotypes dans les manuels scolaires.

« Si les femmes ont accentué leur participation au marché du travail, leurs conjoints, même s'ils sont de meilleurs pères qu'auparavant, continuent à moins contribuer aux travaux domestiques. Le monde du travail s'adapte tranquillement, bien souvent grâce à certains jeunes pères qui ont le courage de dire à leur patron qu'ils ne peuvent pas être présents à la réunion de 17 h parce que c'est leur tour cette semaine d'aller chercher les enfants au service de garde », estime-t-elle.

« Pour que les femmes puissent faire le nombre d'enfants qu'elles veulent quand elles le veulent, on devrait toutefois permettre à un des deux conjoints de s'absenter pour une plus longue période du boulot sans tout perdre et compenser celui ou celle qui reste à la maison pour prendre soin des enfants », croit Mme Payette.

Progressiste, cette dernière dénonce aussi l'augmentation de 5 \$ à 7 \$ par jour s'appliquant dans les centres de la petite enfance. « La conséquence sera une réduction de l'accessibilité. Tout comme l'école, les services de garde, étant du domaine public, devraient être gratuits pour tous ceux qui en ont besoin. »

Lorsqu'elle a été élue députée de la circonscription de Dorion, en 1976, la préoccupation principale de Mme Payette était la pauvreté des femmes. Elle l'est toujours aujourd'hui.

« J'ai peur de la nostalgie de certaines femmes qui rêvent d'un retour en arrière et qui croient qu'ainsi les hommes seront plus heureux. Si les femmes demeurent à la maison pour éduquer les enfants, l'équation « mariage + famille = pauvreté » continuera à faire des siennes. Un mariage sur deux se terminant par un divorce, si les femmes abandonnent le marché du travail, il y a de bonnes chances qu'elles se retrouvent plus tard vieilles, pauvres et seules. »

Interrogée sur le projet de loi du gouvernement Charest visant à modifier le Régime des rentes du Québec afin de limiter à une période de trois ans la rente au conjoint survivant, en grande majorité des femmes, elle répond candidement : « Nous avons été flouées tout le long. Je ne pense pas qu'on nous demande ce que l'on en pense. »

### Toujours aux aguets!

En matière de santé des femmes, elle se réjouit de la présence de plus en plus marquée de femmes médecins et du fait qu'il y ait maintenant des femmes gynécologues. « Elles sont plus attentives à certaines choses et sont plus susceptibles de comprendre de quoi on leur parle. J'ai toutefois peur qu'avec la réforme en matière de santé, il y ait moins d'argent dans les CLSC et que cela influence le type de médecine qu'on y pratique, une médecine à saveur plus féministe. »

Celle qui avoue ne pas être membre d'aucun parti politique depuis plus de 20 ans dénonce les mises à la retraite des infirmières qui se sont déroulées il y a quelques années déjà. « À 55 ans, ce n'est pas le temps de s'arrêter! La situation démographique fait qu'aujourd'hui, on observe un manque de personnel pour occuper ces postes. Une catastrophe! »

Même si elle croit que bien des hommes considèrent encore leur femme comme étant leur propriété, elle est heureuse du fait qu'ils commencent à comprendre que la violence dont sont victimes les femmes, ce n'est pas un problème de femmes, mais bien un problème d'hommes.

Suite au décès de son compagnon de vie et après avoir vendu l'an dernier Les productions Point de mire, Lise Payette a pris un moment de répit. Dans le tome 3 de sa biographie « Des femmes d'honneur », elle mentionne « Je veux... je veux... tant de choses encore. Je veux surtout continuer de me battre pour les choses auxquelles je crois. »

À l'âge où bien d'autres arrêtent, elle est à la recherche d'une passion, d'un nouveau défi. Après et après seulement, elle pensera retraite...

Cahier publicitaire



Le site Internet de l'Observatoire sur le développement régional et l'analyse différenciée selon les sexes ou, si vous préférez, l'ORÉGAND est indéniablement à découvrir. Il s'agit d'une source fort intéressante d'articles, de statistiques et de recherches! De liens aussi avec de nombreux organismes.

## Un voyage virtuel dans le monde des femmes

Et il offre un agenda non seulement régional, québécois, canadien, mais aussi mondial! Le milieu politique vous intéresse? Vous partez pour Paris en juin et aimeriez bien y établir quelques contacts? À l'agenda, vous y trouverez un événement portant sur l'outing comme stratégie politique. Un simple clic et toute l'information est disponible.

Sous la direction de Denyse Côté, professeure au département de travail social et des sciences sociales de l'Université du Québec en Outaouais, l'ORÉGAND a un important projet pour lequel il est présentement en recherche de financement. « On prévoit y établir une banque de données régionales et locales ventilées selon les sexes. Ce modèle de données régionales sera accessible à tous. Il s'agit d'un outil facilitant la prise de décision, au service, entre autres, des élus et de la société. »

DENYSE  
CÔTÉ

Et, cette page Web est à votre service. Vous pouvez y proposer une nouvelle ou y faire connaître votre événement. Découvrir la bibliothèque virtuelle du développement local, consulter le dernier plan stratégique de la ville de Gatineau, accéder au réseau du Québec féministe branché ou tout simplement au répertoire de l'Union des municipalités du Québec.

### L'analyse différenciée selon les sexes

À la fois centre d'information, de recherche, de formation et d'intervention, l'ORÉGAND s'intéresse à l'évolution, la mise en oeuvre et l'efficacité des mesures d'analyse différenciée selon les sexes, ainsi qu'aux tendances et changements à apporter aux situations d'inégalités entre les hommes et les femmes. Il porte une attention particulière à l'incidence de ces inégalités sur le développement local et régional, mais aussi national et international.

L'analyse différenciée selon les sexes, c'est à la fois une approche et une méthode visant l'atteinte de l'égalité entre les hommes et les femmes, qui respecte leurs réalités propres. Cette façon de faire permet d'établir l'état de la situation selon le sexe et aussi d'examiner les impacts escomptés d'une politique sur les hommes et les femmes avant même de l'adopter.

L'Observatoire a été créé par l'Université du Québec en Outaouais à la suite d'une demande du milieu. S'inscrivant dans une perspective de concertation régionale, il collabore avec les instances locales et régionales, les organisations gouvernementales, tant provinciales que nationales ou internationales, les universités, les groupes communautaires, les organismes sans but lucratif, ainsi que les organismes non-gouvernementaux. L'adresse du site Internet de l'ORÉGAND est la suivante : [www.oregand.ca](http://www.oregand.ca).

*Ce que femme veut...*

- Service de placement d'emploi personnalisé
- Fournisseur de premier choix au gouvernement fédéral
- Un des trois fournisseurs autorisés de la ville d'Ottawa
- Une compagnie qui aide au rayonnement de la femme dans son créneau d'emploi
- Notre service est à la portée de toutes les femmes pour leur plein épanouissement

**Barbara PERSONNEL inc.**

*Barbara Côté*  
Proclamée  
Personnalité de  
l'année 2003  
de la Chambre  
de commerce de  
Gatineau.

[www.barbarapersonnel.com](http://www.barbarapersonnel.com)



Elles sont jeunes, belles et dynamiques, ont déjà connu le succès et ont encore toute la vie devant elles. Elles représentent la grande sœur ou la fille que chacune d'entre nous aimerait avoir. Déterminées et inspirantes, elles plaisent. Pour ce qu'elles sont, pour leur audace, leur créativité et quoi encore? Elles constituent des modèles.

## Trois jeunes femmes d'ici qui se distinguent

Véronic DiCaire, alias Roxie Hart

Originaire d'Embrun, notre Véro à nous est actuellement à Paris où elle se transforme soir après soir en une autre femme, la Roxie Hart de Chicago, la comédie musicale qui prend présentement l'affiche au Casino de Paris. Rejointe sur son téléphone cellulaire au moment où elle faisait quelques courses dans le 8<sup>e</sup> arrondissement, elle avoue spontanément très bien s'adapter à la vie parisienne.



Photos: Martin Roy  
Véronic DiCaire n'a que 27 ans, mais pourtant sa feuille de route est déjà impressionnante. En plus d'animer la deuxième saison de l'émission de télévision *Le Garage*, diffusée sur les ondes de Radio-Canada et ArtTV, celle qui a interprété Sandy dans la production québécoise *Grease*, en 1997, et qui a été nominée au Gala de l'ADISQ dans la catégorie « Découverte de l'année », en 2002, a déjà enregistré un CD audio qui s'intitule tout simplement *Véronic DiCaire* et participé à bon nombre de spectacles, dont celui de la cérémonie d'ouverture des IV<sup>e</sup> Jeux de la Francophonie avec, entre autres, Bruno Pelletier, Diane Dufresne, Isabelle Boulay, France d'Amours, Jean-Pierre Ferland et Roch Voisine.

« À celles qui désirent réaliser leur grand rêve, celle qui s'est mise à chanter dès qu'elle a pu tenir dans ses mains un micro Fisher-Price jaune, leur suggère de ne pas précipiter les choses. Prendre mon temps a été bénéfique. Il faut aussi s'entourer des bonnes personnes et non pas de celles qui le font pour leur portefeuille. Il ne faut pas sentir qu'on profite de vous. Lorsque j'ai raflé les honneurs du concours Ontario Pop dans la catégorie « Interprète », j'ai continué à travailler très fort en fonction des buts que je m'étais fixés. J'ai comme rêve de pouvoir chanter partout où les gens parlent le français. J'aimerais aussi, un jour, voir les petits flots qui sortiraient d'un mélange entre Rémon, mon compagnon de vie et

agent, et moi. Pour l'instant, j'ai toutefois tout un monde à vivre et à conquérir. Je ne veux pas être seulement de passage... Et, termine celle qui attend avec enthousiasme ses parents à Paris en mars, il ne faut pas oublier d'entraîner sa voix. Mieux la connaître me sécurise lorsque je suis sur scène. »

Griffé Dominique Levesque



Avec ses robes de soirée et de mariée, Dominique Levesque nous fait rêver. Diplômée à la fois comme designer et couturière de l'Académie de mode Richard Robinson, où elle a œuvré comme chef d'atelier, elle se spécialise dans les créations sur mesure

pour les occasions spéciales. Fascinée par les belles grandes robes, elle en dessine et conçoit maintenant dans son atelier-boutique de la rue Notre-Dame, dans le secteur Gatineau, à Gatineau, non seulement pour les femmes d'affaires et politiciennes de la région, mais aussi pour les finissantes des écoles secondaires et des universités et pour la mariée et son cortège. Joe Bocan s'ajoutera d'ailleurs sous peu à sa liste de clientes.

Nicole Allen:

«Ma force, c'est le marketing»

Nicole Allen est diplômée de l'école la plus précieuse qui soit : l'école de la vie. Par les commerces de détail et d'importation qu'elle a fondés, par une vaste expérience acquise dans le domaine de la construction, puis comme femme-orchestre dans son entreprise actuelle, Maison Vente Privée, Nicole Allen a appris et maîtrisé le dur métier de femme d'affaires.

Ayant grandi à Aylmer et Luskville, formée à l'école secondaire Saint-Joseph et au Collège de l'Outaouais, Nicole Allen avait soif de défis. Douée pour la vente et le marketing, elle décide jeune de se lancer en affaires, une démarche qui lui servira d'initiation. « Quand j'ai voulu ouvrir ma première boutique, se souvient-elle, je suis allée à la banque, mais le gérant ne me prenait pas au sérieux. Alors j'y suis retourné avec un ami et le gérant de banque parlait seulement à l'homme, pas à moi. Cette expérience m'a marquée, et j'ai réalisé que je devais être meilleure, et avoir plus de connaissances pour réussir dans un domaine où les hommes dominent. »

Elle fonde en 1988 La Maroquinerie Cuir Plus, à Aylmer, puis deux autres boutiques et la compagnie d'importation Médor. « J'ai travaillé de longues heures. J'étais vraiment à l'école de la vie. C'est là que j'ai vu comment ça se passe vraiment, et ce ne sont pas des choses qu'on apprend sur les bancs d'école. » Au début des années 90, elle

se réoriente dans l'immobilier où elle connaît un succès fou parce que, dit-elle, « j'étais à l'écoute du client et de ses besoins, avec honnêteté, compétence et intégrité. »

En 1996, lasse des horaires qui grugent ses soirées et fins de semaine, voulant davantage se consacrer à son enfant, Nicole Allen met à exécution un projet qu'elle chérit depuis des années : offrir un service aux gens qui veulent réaliser une transaction immobilière par vente privée. « Le jour, pendant que mon fils était à l'école, je me promenais dans les rues, j'allais chercher des numéros de téléphone de clients potentiels. Je me suis initiée à l'imprimerie, à l'ordinateur et à l'Internet. En soirée, j'appelais les gens auxquels j'avais laissés des revues. » Et l'entreprise a décollé en grand !

« Avec Maison Vente Privée, j'ai repris le contrôle de ma vie. J'ai plus de flexibilité même en travaillant beaucoup d'heures. Je peux trouver le temps de passer une journée à l'école avec mon fils, et d'être à la maison le soir avec lui. Aujourd'hui, je regarde ça et je vois que j'ai créé une entreprise qui aide vraiment les gens. Tous ces efforts n'ont pas été en vain. Je sais que j'ai réussi quand les gens me téléphonent pour m'informer qu'ils ont vendu grâce aux services de Maison Vente Privée. »

Vendez votre maison pour seulement 399\$  
0% de commission

PUBLI-REPORTAGE



www.MaisonVentePrivée.com

819-827-5378 1-877-827-5399

MAISON  
VENTE  
PRIVÉE



Choisie il y a déjà plusieurs années pour représenter le Canada dans le cadre des cérémonies commémoratives du 50<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale, elle a accompagné les dignitaires canadiens et vétérans sur les différents sites de la Bataille of the Shell situés en Hollande, en Belgique et en France. Boursière à l'échelle locale, régionale et provinciale d'un prix de la Fondation de l'entrepreneuriat du Québec, elle a eu l'occasion en 1999, grâce à une bourse de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, de visiter Première Vision, à Paris. À ce salon international des tissus et des tendances mode, elle a été inspirée notamment par les producteurs de soie qui y amenaient leurs vers à soie. Cette même année, elle a été élue Miss Canada à la compétition *Global Beauty Quest* et s'est envolée pour le Vietnam où elle a été fascinée par la culture orientale et l'accueil qu'elle y a reçue.

« Lorsque j'ai démarré mon entreprise, nous confie la jeune femme de 27 ans qui a dessiné sa première robe de poupée Barbie dès l'âge de 5 ans, je ne pensais vraiment pas que ce serait aussi long avant d'arriver là où je suis. J'ai dû développer mon sens des affaires, forger mon caractère et faire beaucoup de sacrifices. Maintenant, je fais ce que j'aime. Je retire de très grandes satisfactions personnelles au contact de ma clientèle. Et, c'est moi qui ai le crédit pour mon travail et l'excellent service que j'offre. Mon chiffre d'affaires connaît une croissance continue et je désire continuer à dessiner et coudre des robes toute ma vie. »

#### Manuela Teixeira, une fille de tête!



Manuela Teixeira a aujourd'hui 33 ans, mais elle en paraît 27. Mère de deux enfants, Camilla et Elisa, respectivement âgées de 7 et 5 ans, elle est sereine au travail et dans la vie! En plus d'avoir assumé la direction des communications du mensuel culturel *Zone Outaouais*, elle y a rédigé de nombreux articles dans la section Nouvelles tendances. Elle a fait des liens entre le piercing et les rites africains en Papouasie, nous a fait découvrir des sorcières et le milieu underground de la capitale nationale. Tout à fait branchée!

Après son trip de maman pendant lequel elle a passé presque trois années à câliner ses enfants, elle a pris, en 1999, la direction générale de Kolegram, une entreprise fondée par son conjoint, Nicolas Cazalais. Bachelière en administration des affaires, spécialisée en marketing, elle triple en quelques années seulement le chiffre d'affaires, le nombre d'employés et, bien sûr, les profits! Les créations de Kolegram raflent de prestigieux prix internationaux. Elles ont été primées ici et ailleurs. A New York, notamment! Un magazine allemand a consacré, récemment, rien de moins que huit pages aux productions visuelles de sa boîte de communication graphique.

Elle est fière de son équipe, tous de super créatifs!

Parmi les clients qu'elle a le plaisir de desservir, elle compte l'hôtel Hilton Lac-Leamy, le Casino du Lac-Leamy, Tourisme Outaouais, la Ville d'Ottawa, la Société Radio-Canada, Les Galeries de Hull, le Centre commercial Bayshore, La Filature et bien d'autres. Une clientèle exigeante pour tout ce qui est exclusivité, créativité et sens artistique. Et Kolegram vient de se lancer à la conquête du Montréal éclectique en y ouvrant un bureau.

« Quand je suis sortie de l'Université du Québec à Hull, j'ai tout de suite obtenu un poste au gouvernement fédéral. Pour moi, dont la mère s'était retrouvée veuve avec cinq enfants, c'était la sécurité. Avec son énergie à revendre, Nicolas m'a stimulée, m'a fait réagir. Aujourd'hui, Kolegram innove dans le milieu de la création. J'aime inventer continuellement, surprendre, épater la galerie! Si je participe, c'est parce que je veux gagner. L'important, c'est de faire des choses qu'on aime, qui nous stimulent. Aujourd'hui, conclut celle qui a eu des modèles aussi variés qu'Hilary Clinton, Madonna, Lucille Taesdale et Léa Pool, je suis heureuse d'avoir choisi la création et la liberté d'être à mon compte. Un peu pacha à mes heures, je peux aujourd'hui profiter des plaisirs de la vie. »

#### PUBLI-REPORTAGE

#### Club d'Eau Plus à Gatineau

# LE MEILLEUR CHOIX

POUR VOTRE APPROVISIONNEMENT

## EN EAU, BIÈRE ET VIN



Lucie Doyon tient à la main un contenant qui inclut les dépôts qu'elle retire de l'eau de la municipalité suite à la transformation de 500 gallons en usine

« Écologique, Économique et Logique! » Tels sont les qualificatifs qui caractérisent l'ensemble des produits disponibles chez Club d'Eau Plus. Créée il y a déjà dix ans par Lucie Doyon, une femme visionnaire, l'entreprise compte aujourd'hui deux boutiques-usines à Gatineau et treize employés.

Sur la planète, on peut trouver plusieurs catégories d'eau que l'on peut boire. De l'eau traitée par les municipalités, de l'eau de source, de l'eau de puits, de l'eau minérale, de l'eau filtrée et, bien sûr le meilleur choix d'entre tous, de l'eau distillée portant la marque de commerce Odessa.

L'eau distillée, c'est de l'eau pure. C'est l'eau que l'on retrouvait sur la terre avant qu'il y ait trace de pollution. C'est aussi l'eau que l'entreprise fondée par Lucie Doyon, hygiéniste dentaire de formation, livre à chaque semaine aux cabinets dentaires, chez les chiropraticiens, dans les magasins d'aliments naturels et centres de santé de l'Outaouais. Et, bien évidemment, dans un grand nombre d'entreprises, de ministères, de municipalités et de foyers de la région. Le choix santé par excellence! Rien de moins!

L'eau distillée a en effet l'avantage de ne contenir ni chlore, ni sels minéraux ou calcaires, ni toxines. Ne contenant aucun dépôt, il s'agit de la meilleure eau que tout être humain peut consommer. En plus de constituer le véhicule par excellence pour les nutriments, elle permet de nettoyer le corps humain. Essentielle dans l'élimination de la rétention d'eau causée par l'excès de sels minéraux, elle est notamment recommandée aux personnes qui ont des troubles rénaux. Un choix logique en matière de santé!

Club d'Eau Plus utilise l'eau de la municipalité et la transforme afin de la purifier dans ses boutiques-usines contrôlées par le Ministère de l'Agriculture, des Pêches et de l'Alimentation du Québec. Lucie Doyon est fière d'affirmer que l'eau Odessa, la première marque de commerce canadienne en matière d'eau distillée, ne contribue pas, contrairement à l'eau de source ou de puits artésiens, à vider les nappes phréatiques. Une option écologique à adopter!

Disponible en de multiples formats allant de la petite bouteille au 18 litres pour distributrice d'eau, l'eau portant la signature Odessa est disponible à un prix très avantageux, soit à environ la moitié du prix de l'eau de source. Un avantage économique certain!

#### DES BIÈRES ET VINS DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

Lorsqu'elle a démarré le Club d'Eau Plus en mai 1994, le local était trop grand. Question de rentabiliser l'espace, la dynamique propriétaire décide d'y offrir tout le matériel nécessaire pour que les gens de la région puisse vivre l'aventure de fabriquer leur bière ou leur vin à la maison. Alors que onze entreprises oeuvrant dans ce secteur d'activité ont fermé leurs portes au cours des dix dernières années, Lucie Doyon augmente année après année ses ventes.

N'arrétant pas d'innover, elle a ouvert il y a déjà deux ans, en collaboration avec Serge Chartrand, le premier centre de vinification au Québec. Ce centre entièrement équipé permet à toute personne qui le désire de fabriquer, de laisser fermenter et d'embouteiller des Valpolicella, des Bordeaux, des Cabernet Sauvignon et bien d'autres. Des vins fabriqués bien évidemment avec l'eau distillée Odessa. Et, offerts à un prix variant entre 3 \$ et 4 \$ pour un vin de qualité supérieure. Qui dit mieux? Deux centres de vinification sont maintenant en opérations, chez Club d'Eau Plus inc.



Un aperçu d'un des deux centres de vinification de Club d'Eau Plus



## CLUB D'EAU PLUS

260, boul. St-Raymond, secteur Hull 777.2666  
205, Bellemeur, secteur Gatineau 246.2666

chez

## CIMA+

Société d'ingénierie



Nadine Paquette  
Ingénieure associée

En cette Journée internationale de la femme, la société d'ingénierie CIMA+ a le plaisir d'annoncer qu'une première ingénieure, madame Nadine Paquette, joint les rangs de l'équipe de direction de son bureau de Gatineau à titre d'associée. Madame Paquette est ingénieure senior spécialisée en transport et est à l'emploi de la firme depuis 1997.

CIMA+ est aussi heureuse de vous présenter les autres membres féminins de son équipe professionnelle qui oeuvrent dans ce domaine spécialisé non traditionnel à son bureau de Gatineau.



Marie-Andrée Bureau  
Ingénieure en services urbains



Sylviane Charette  
Ingénieure en structure



Isabel Lemaire  
Ingénieure en transport



Maude Parker  
Ingénieure junior en transport



Johanne Trudel  
Ingénieure en services urbains

Le bureau de CIMA+ en Outaouais est établi depuis 1969 (connu autrefois sous le nom de Boileau & Associés et ensuite sous celui de Stantec Experts-conseils ltée). CIMA+ est l'une des grandes firmes d'ingénierie au Québec, comptant près de 700 personnes réparties dans dix bureaux, dont un à Gatineau et un autre à Ottawa.

Cahier publicitaire



**Tout à fait brillante! Tout au long de l'entretien téléphonique de plus d'une heure, Maureen McTeer, celle qui partage sa vie depuis plus de 30 ans avec l'ex-chef conservateur Joe Clark livre, en toute simplicité, ses préoccupations. Des préoccupations qui ont trait principalement à la santé et à l'éducation des femmes, mais aussi à la vie trépidante qu'elles mènent.**

Conférencière invitée à Gatineau le 24 mars

## Maureen McTeer a plusieurs préoccupations au sujet des femmes

Comme elle le mentionne si bien dans son autobiographie *En mon nom*, publiée à l'automne dernier aux Éditions Libre Expression, non seulement a-t-elle vu changer des choses, mais elle a fait changer des choses.



MAUREEN  
MC TEER

Avec son parcours si peu conformiste, Maureen McTeer étonne. Née en février 1952 près de Cumberland, en Ontario, où sa mère habite encore, elle a fréquenté, dès la première année, l'école catholique française. Convaincu que, dans le futur, le bilinguisme serait indispensable pour trouver un emploi et faire carrière au gouvernement fédéral, son père a fait des pieds et des mains pour que ses enfants puissent y être admis. Aucun enfant d'une famille unilingue anglophone n'étant jamais allé dans cette école, il a créé un précédent. Enfant, celle qui jouait au hockey sur la rivière des Outaouais avec les garçons du coin rêvait de devenir une étoile de la Ligue nationale de hockey.

Personne très réservée, elle a défié, par principe et par respect pour ses propres valeurs, les conventions sociales. Elle a gardé son propre nom après son mariage à une époque où cela ne se faisait pas, a été une féministe avant l'heure et a fait partie des premières femmes à vouloir combiner vie de famille et carrière professionnelle en refusant de choisir l'une plutôt que l'autre.

Elle s'est aussi présentée en 1988 comme candidate à des élections fédérales. Pour démontrer, par l'exemple, que les femmes devaient faire de la politique, elle a formé, avec son conjoint, le premier couple à prendre une telle initiative. À travers toutes ces expériences, elle a essayé de trouver sa place en tant que femme d'un homme politique et en tant que femme indépendante.

**Des brevets menaçants**

Première personne au Canada à avoir obtenu en janvier une maîtrise en droit biotechnologique et éthique de l'université de Sheffield, au Royaume-Uni, elle est très préoccupée par les questions relatives à l'égalité des femmes, dont la santé des femmes constitue une composante importante.

En toute connaissance de cause, son mémoire portant sur les brevets sur les génomes humains s'insurge contre le monopole que détient l'entreprise de biotechnologie Myriad Genetics sur l'utilisation des gènes que la société a brevetés, ainsi que sur toutes les découvertes futures reliées à ce gène. En se réservant l'exclusivité commerciale des gènes (BRCA1 et BRCA2) de prédisposition aux cancers du sein et de l'ovaire, Myriad Genetics empêche entre autres les médecins de recourir à une autre méthode diagnostique qui serait plus adaptée à leurs patients et met en jeu des vies humaines, considère-t-elle.

En situation de monopole, Myriad Genetics exige en effet des frais énormes pour effectuer un test diagnostique permettant de savoir si une femme porte une des multiples mutations prédisposant aux cancers du sein et de l'ovaire, estime Mme Mc Teer. Atteignant 3850 \$, ces frais dépassent largement les 1300 \$ associés à l'utilisation d'une autre méthode mise au point dans les hôpitaux ontariens, par exemple. À la longue, des coûts aussi prohibitifs risquent de faire exploser les budgets des systèmes de santé, qui n'auront d'autres choix que d'en réduire l'accès ou de ne plus rembourser ce test de dépistage, comme la Colombie-Britannique en a décidé.

(suite à la page A11)



Elle dénonce aussi le fait que Myriad Genetics, qui exige que les analyses soient réalisées dans leur laboratoire en Utah, puisse constituer une base de données sur toutes ces femmes dans le monde qui ont la prédisposition génétique. S'interrogeant très sérieusement sur les effets de la privatisation des brevets et la concentration de la recherche entre un petit nombre d'individus ou de sociétés dans le domaine génétique, elle entreprendra bientôt une thèse qui portera sur l'impact des brevets du génome humain sur le système de santé public.

#### L'éducation des filles : une priorité!

Bachelière en droit ainsi qu'en histoire et communications, Maureen McTeer est inquiète relativement à l'éducation des filles. Attristée, de toute évidence, par le fait que certaines cultures refusent toujours aux filles l'accès à l'éducation, elle se questionne sur le fait que les femmes, même si elles se retrouvent majoritaires en première année à l'université, se retrouvent très minoritaires au 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle universitaire et ce, même dans les disciplines d'études considérées comme traditionnellement féminines.

« En Angleterre, bon nombre de jeunes femmes dans la trentaine quittent les laboratoires pour se consacrer à l'éducation de leurs enfants. Assumant encore la plus grande part des responsabilités familiales, ce sont elles encore qui sont principalement responsables de l'éducation des enfants.

Comme société, se questionne Mme McTeer, comment pouvons-nous nous assurer que nous ne perdons pas la contribution professionnelle de toutes ces femmes qui désirent davantage s'investir dans l'éducation de leurs enfants? »

« L'accès aux postes professionnels et supérieurs dans les domaines de l'éducation, de la politique et des sciences ne doivent pas, ajoute-t-elle, être accessibles seulement aux hommes et aux femmes célibataires. Si les avocates qui ont des enfants, par exemple, deviennent travailleuses autonomes à défaut de pouvoir accéder aux ligues majeures qui sont beaucoup plus prestigieuses, notre société devra fort probablement se priver d'elles à titre de leaders du futur. Le partage d'un poste pour quelques années, tel qu'appliqué au gouvernement fédéral, devrait aussi être possible au sein des entreprises privées. »

#### Des femmes épuisées

Portant un regard critique sur les effets de la technologie qui était supposée, il y a 20 ans, nous donner plus de temps de repos, Mme McTeer se rappelle de l'arrivée du télécopieur dans les entreprises. « Alors que l'on pouvait dorénavant rédiger une lettre, l'envoyer par télécopieur et obtenir une signature en moins de 30 minutes, les clients ont présumé qu'on pouvait maintenant en faire davantage. » Avec humour, elle ajoute : « Une de mes

sœurs est directrice d'une école. Situé au Témiscamingue, son chalet n'est pas équipé d'une ligne téléphonique. En vacances, elle grimpe sur le haut d'une montagne en motoneige ou en véhicule tout terrain pour faire des appels à son travail même lorsque tout va bien. Avec nos téléphones cellulaires et courriels, nous sommes tous devenus accessibles 24 heures sur 24, sept jours sur sept. Nous sommes esclaves de la technologie. Sur un lac, j'ai même vu l'autre jour un pêcheur qui répondait aux appels grâce à son cellulaire. Nous avons maintenant de la difficulté à vraiment décrocher de notre travail, nous nous sentons coupables sans arrêt. Nous dormons le minimum de six heures par nuit et avons très peu de temps libres. Et, termine-t-elle, si un membre de notre famille devient malade, on est fini. »

La Table Femmes et développement régional du Conseil régional de développement de l'Outaouais (CRDO) vous invite à un dîner-conférence en compagnie de Mme McTeer, oratrice chevronnée, le 24 mars de 12 h à 15 h à la Maison du Citoyen. Elle entretiendra les convives sur l'habilitation des femmes pour la politique à ses divers échelons. Pour plus d'informations ou vous inscrire, vous pouvez communiquer avec Suzanne Chicoine au (819) 663-2480, poste 224.

Ce qui est bon pour lui...  
est bon pour elle



325 CABRIOLET à partir de 53 950\$

Otto's BMW Centre  
660 ch. Hunt Club,  
Ottawa  
613.725.3048  
www.bmwottawa.com



Quelques jeunes filles de l'aire 6 de l'école Côte-du-Nord. Première rangée : Alexandra Côté, Rose Héloïse Côté, Vanessa Couët, Marianne Dion. À l'arrière : Gabrielle Lepage, Sophie Vaillant, Céleste Michaud et Caroline Prévost.

**Si tu avais à choisir un métier ou une profession aujourd'hui, quel serait ton choix? C'est notamment à cette question que 56 écoliers et écolières de l'aire 6 de l'école Côte-du-Nord, une école primaire située dans le secteur Hull, à Gatineau, ont eu à répondre sur une base individuelle quelques jours seulement avant de débiter leur semaine de congé de mars.**

Si l'on se fie aux résultats obtenus, ce n'est pas pour demain que les femmes étudieront en plus grand nombre dans le secteur des sciences physiques, ni que les hommes entreprendront des études en éducation ou en sciences infirmières.

C'est la carrière d'enseignante qui retient plus l'attention des filles et ce, dans une proportion de 37 %. De plus, 22 % d'entre elles se dirigeraient dans les sciences de la santé ou sociales afin d'œuvrer comme dentiste, infirmière, médecin ou psychologue, 15 % travailleraient comme vétérinaire ou dans un zoo et 11 % sauveraient le monde en étant avocate ou détective. Les autres filles seraient designer de mode, comédienne, chef-cuisinière et policière. Somme toute, une impression de déjà vu!

Joueur de baseball, de soccer, de hockey ou de basketball! Chez les garçons, la carrière de sportif en rallie plus d'un. Vingt-quatre pour cent d'entre eux ont en effet opté pour ce type de carrière. Les professions d'ingénieurs, d'informaticiens et de scientifiques les intéressent dans la même proportion. Six pour cent poursuivraient des études en sciences dentaires, médecine ou chimie et 7 % dans les sciences animales.

Les 24 % restant seraient soldat, travailleur de la construction, avocat, cuisinier, humoriste, artiste et professeur d'université.

Tout comme les garçons, les filles de cette école ont été inspirées par des modèles dans une proportion de 48 %. Parmi les garçons qui ont admis en avoir, seulement 14 % de ces derniers étaient féminins. Les filles avaient des modèles masculins dans une proportion de 31 %.

Au nombre des modèles masculins chez les filles, Alexandra Côté, aspirante chef-cuisinière, est influencée par le propriétaire de L'Espresso, Stéphane Paquet, où elle adore aller manger en compagnie de ses parents. Pour sa part, Céleste Michaud a comme modèle le dentiste Alain Quinn. Et Rose Héloïse Côté, son père qui est enseignant en arts visuels.

Les modèles féminins chez les filles semblent aussi leur provenir de leur entourage immédiat. Valérie Lamothe désire suivre l'exemple de sa mère et devenir infirmière. Caroline Prévost a choisi l'enseignement et a comme modèles les titulaires de la 6<sup>e</sup> année.

Si les jeunes continuent de choisir des métiers dits traditionnels, les stéréotypes semblent toutefois en voie de disparition. Seulement 9 % des filles et des garçons croyaient qu'il y avait des métiers ou des professions qui ne convenaient pas à une femme ou un homme. Les métiers de hockeyeur, joueur de baseball, plombier, pompier, éboueur, camionneur et concierge sont davantage identifiés aux hommes. Et la coiffure, la danse et la natation reconnus comme étant féminins.

Dans cette école en milieu favorisée comptant 550 enfants issus bien souvent de familles comptant deux professionnels, très peu de jeunes semblent toutefois vouloir se diriger vers des métiers ou professions n'exigeant pas d'études universitaires. Modèle oblige!

## Le changement ne semble pas pour demain

# De la fine lingerie et des maillots qui vous charmeront à coup sûr!

PUBLI-REPORTAGE

SONNÉ DÉCOR INOUBLIABLE RAPPELLE LE CONTE D'ALADDIN ET LA LAMPÉ MERVEILLEUSE, SHÉHÉRAZADE ET LE MONDIE ARABE. LA GRANDE QUALITÉ DE CES MORCEAUX D'ÉTOFFES AUX COULEURS CHAUDES INOUBLIABLES. LA PERFECTION DES MAILLOTS EST DE LA FINE LINGERIE INOUBLIABLE SÉDUIT

La grande aventure de la Lingerie Mille et une Nuits a débuté pour Francine Benny, sa propriétaire, il y a déjà sept ans. Reconnu pour son service à la clientèle exceptionnel et son personnel hautement qualifié en la matière, l'endroit constitue un lieu de choix dans la région en matière de lingerie de qualité supérieure. La proprio se fait un devoir à chaque année de visiter le salon international de la lingerie de Paris pour faire profiter à ses clientes des toutes dernières tendances des désirs de mode.

Le large éventail de grandeurs disponibles et la vaste gamme de balconnets, culottes et porte-jarretelles assortis en étonneront plus d'une. On les porte aujourd'hui pour plaire et se plaire, dans des couleurs chaudes ou pastels, en voile transparent, stretch ou coton opaque, innocents ou provocants. À faire rêver et tout à fait irrésistible! Entre autres lignes de maillots de croisière et fine lingerie, la boutique tient les lignes Lejaby, Shan, Gottex, Chantelle, Simone Pérèle, PrimaDonna, Diva et bien d'autres. Des vêtements de nuit et quelques dessous masculin aussi. Seul point en commun : le raffinement! Jusque dans les ajustements qui sont faits à la boutique même. Pour mettre bien sûr chaque corps en évidence!

Chez Mille et une nuits, les nouveautés se succèdent tout au long de l'année. Francine Benny nous comble. Cette saison, elle nous offre des pièces tout à fait surprenantes, dont une ligne en dentelle de Calais élastique dans un esprit crochet, ornée de fleurs et agrémentée de fins coquillages. La camisole, les deux modèles de balconnets (jusqu'à 38D!) et les trio de petites culottes sont offerts dans les tons de corail ou d'ivoire. Griffé Lejaby!

La collection Kalinka, signée Chantelle, est conçue de tulle brodé et maille microfibre. Cette ligne au maintien irréprochable évoque le charme slave. Ses doublures en Lycra et sa maille élasthanne apportent légèreté, douceur et confort, et les incrustations en broderie renforcent la tendance folklorique de la ligne. Le soutien-gorge corbeille, posé sur base, offre une parfaite application jusqu'en bonnet G. Le slip, la culotte et le string sont offerts dans des tailles allant jusqu'à XXXL. Un ensemble élégant et raffiné, qui allie confort et maintien dans des coloris rubis ou bleu nuage. Place au romantisme!

Et, finalement, place à la collection balnéaire de Shan. Avec son maillot Melody, l'entreprise de design lavalloise exprime une sensualité flamboyante et une passion explosive. Le turquoise et le rouge se confondent harmonieusement aux tonalités de la terre afin de créer un splendide effet visuel haut en couleurs et en émotions. Le magnétisme et la vitalité sont assurément au rendez-vous!

LINGERIE

Les Galeries de Hull  
3320, boul. St-Joseph,  
Gatineau  
819-777-8233

Mille et  
une Nuits  
Fine Lingerie



# Les varices

## un mal nécessaire?

### *Jamais de la vie!*

En 1989, la Clinique Dr Lucie Beaupré recevait son tout premier client. 15 ans plus tard, le Dr Beaupré et son équipe ont plus de 30 000 dossiers actifs dans la région Ottawa-Hull-Gatineau, l'Outaouais et l'Est ontarien. Mais la clientèle arrive aussi de Montréal, de Québec, du Nord ontarien, et même des provinces maritimes !

Un exploit d'autant plus méritoire que les services rendus ne sont pas couverts par la Régie de l'assurance-maladie au Québec, et seulement partiellement assurés par OHIP en Ontario. Mais les clients s'y rendent par milliers à cause de la qualité des soins et de l'expertise du Dr Beaupré, dont la renommée n'est plus à faire.

Et que viennent donc chercher toutes ces femmes et tous ces hommes, jeunes et moins jeunes, aux cliniques d'Ottawa et de Gatineau du Dr Lucie Beaupré?

C'est simple : un traitement efficace contre les varices et un soulagement des maux de jambes qui en résultent. «Il n'y a pas de doute que nous avons répondu à un besoin pressant», de dire le Dr Beaupré.



## Adieu grosses varices

Dans 90% des cas, même les plus grosses varices peuvent être traitées par injection, sans chirurgie. En effet l'échosclérothérapie c'est-à-dire l'injection d'une grosse varice guidée par échographie ou ultrason, permet l'utilisation de solution sclérosante à l'endroit très précis où la veine devient malade assurant ainsi la sclérose de varices même très dilatées. La clinique du Dr Beaupré est la seule dans la région de l'Outaouais à offrir à sa clientèle une expertise de plusieurs années en échosclérothérapie.

À ceux qui pourraient s'inquiéter des injections, le Dr Beaupré explique qu'il n'y a pas de danger. On utilise souvent des médicaments à base d'eau, de sucre et de sel. On utilise aussi un peu d'iode et d'aspirine. On ne fait donc pas appel à la grande chimie. Le médicament agit sur la veine et ne se promène pas.



## Adieu couperose

En effet, les petites veinules éclatées du visage, appelés couperose, se traite par injection avec d'excellents résultats. C'est une alternative efficace et économique au laser.

## Une équipe

En 1989, étant licenciée au Québec et en Ontario, elle s'orienta tout naturellement vers la région de la capitale fédérale où elle a maintenant deux cliniques ; au 1335, av. Carling, à Ottawa, et au 500, boul. de l'Hôpital, à Gatineau, en face du centre hospitalier.



DR. BEAUPRÉ  
VEIN/VARICES  
CLINIQUE

Le Dr. Beaupré est entourée d'une équipe de médecins, d'infirmières licenciées et de personnel administratif qui sont orientés vers l'excellence dans le traitement des varices.

600-1335 avenue Carling    102-500, boul. de l'Hôpital  
Ottawa, Ontario K1Z 8N8    Gatineau, Québec  
(613) 722-0101    (819) 561-0561  
[www.drbeaupreveinclinic.com](http://www.drbeaupreveinclinic.com)



## Une réflexion sur une nouvelle approche d'égalité

**À la demande de la responsable du dossier de la condition féminine au Québec, la ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration, Michelle Courchesne, le Conseil du statut de la femme a entrepris, depuis la fin du mois de janvier, une réflexion sur une nouvelle approche d'égalité.**

L'approche intégrée de l'égalité, qui fait l'objet de cette réflexion, a été lancée lors de la quatrième Conférence mondiale des Nations Unies sur les femmes qui s'est déroulée à Beijing, en 1995. Depuis, elle a été le chemin emprunté par plusieurs pays, dont la France, la Belgique, la Suède et de grandes organisations, comme l'ONU, l'OMS, l'UNESCO et le Conseil de l'Europe, pour améliorer la situation des femmes.

Le Conseil du statut de la femme, qui avait amorcé une réflexion lors du colloque soulignant son 30<sup>e</sup> anniversaire, a reçu le mandat de définir quels pourraient être les grands paramètres de l'action gouvernementale avec un concept d'égalité entre les femmes et les hommes.

« Les balises sont très claires, a expliqué Diane Lavallée, la présidente du Conseil. Il faut travailler à sauvegarder les acquis des femmes et poursuivre le travail en vue d'en arriver à une véritable égalité de fait entre les femmes et les hommes. Les missions de recherche et de conseil accompagnées d'un maintien d'un comité consultatif représentatif de divers milieux devraient être maintenues, tout comme la présence

régionale qui a permis au Conseil d'être en mesure de considérer les besoins de l'ensemble des femmes du Québec. »

« Contrairement à ce que plusieurs laissent entendre, il n'est pas question de diluer l'objectif d'égalité entre les femmes et les hommes dans un ensemble de problématiques reliées à l'origine ethnique, l'âge ou l'orientation sexuelle des personnes. Pour tenir compte de l'évolution de la situation des femmes depuis 30 ans au Québec et des obstacles qu'il reste à franchir pour une véritable égalité entre les sexes, de nouvelles approches s'imposent, et ce, dans le respect des objectifs liés à l'égalité qui ont animé le mouvement des femmes depuis toujours », soutient Mme Lavallée.

Selon cette dernière, le choix de cette nouvelle approche comporte plusieurs avantages : tout en permettant de donner à différents milieux, comme les instances locales et régionales, un rôle à jouer pour promouvoir l'égalité, elle cherche à accroître l'information, la sensibilisation, l'éducation et l'appui à l'égalité d'un plus grand nombre de personnes possibles. Les expériences des autres pays permettent également de voir que cette approche a contribué à la redéfinition des rôles sociaux dans le but d'en arriver à une véritable égalité, tant de fait que de droit, entre les femmes et les hommes. Elle permet le respect des différences et cherche à abolir les obstacles qui nuisent à une plus grande participation des femmes au développement, tant économique, social que politique.

« D'ailleurs, le thème de la Journée internationale des femmes, choisi cette année par le Conseil du statut de la femme, *S'allier pour l'égalité*, se veut un appel à une réflexion la plus large possible sur les moyens à prendre, par tous les acteurs de la société, pour soutenir les femmes dans leur marche vers l'égalité », de conclure Mme Lavallée.

### PUBLI-REPORTAGE

  
**Monique Lalonde**  
 CLINIQUE FAMILIALE DE SANTÉ DENTAIRE

*Soins super le fun pour les enfants*

Mai 1995, ouverture de la clinique dentaire. Tout un projet, mais surtout un grand défi.

Déjà dans la région, plusieurs dentistes pratiquent depuis plusieurs années et ont déjà une grande clientèle. Je devais donc trouver un moyen pour démarquer ma clinique des autres afin d'attirer une clientèle qui demeure fidèle à nos soins dentaires.

Pour nos petits amis qui nous sont fidèles en grand nombre, un château servant d'air d'amusement, des lunettes trois dimensions pour visionner des films pendant les traitements et sans oublier notre coffre aux trésors

pour une récompense bien méritée pour nos petits patients.

Une approche humaine, délicate tout cela dans un climat de confiance qui s'installe très rapidement dès la première visite, en plus d'une très grande disponibilité qui inclut un service d'urgence.

Ils ne faut surtout pas oublier notre personnel dynamique, courtois, professionnel et très compétent qui est en grande partie responsable du succès de la clinique.

De plus, la D<sup>re</sup> Marilyn Frigon qui s'est jointe à l'équipe depuis

## Bientôt 9 ans!

« Pour nos petits amis qui nous sont fidèles en grand nombre, un château servant d'air d'amusement, des lunettes trois dimensions pour visionner des films pendant les traitements et sans oublier notre coffre aux trésors pour une récompense bien méritée pour nos petits patients. »

maintenant trois ans a su se bâtir une très belle réputation auprès de nos patients.

Prochainement, une autre dentiste viendra se joindre à l'équipe afin de répondre plus

efficacement à la demande de la population qui ne cesse d'augmenter depuis bientôt neuf ans.

Merci à tous nos patients de votre confiance, de votre fidélité et de nous recommander à vos amis!

Soyez assuré que nous serons toujours là pour répondre à vos besoins de santé dentaire.

Au plaisir de vous compter parmi nos patients.

**D<sup>re</sup> Monique Lalonde et son équipe.**

D<sup>re</sup> Monique Lalonde

D<sup>re</sup> Marilyn Frigon



Cahier publicitaire



Selon les toutes dernières données de Statistique Canada rendues disponibles en décembre dernier, une travailleuse canadienne participant à temps plein au marché du travail gagne en moyenne 64,2 % le salaire d'un travailleur canadien. Un léger recul depuis l'année 1995 où le pourcentage était de 64,8 %. Mais surtout une différence encore très élevée!

Écarts salariaux entre les hommes et les femmes

Une bonne part de la différence demeure inexpliquée

L'expérience de travail et la profession expliquent en partie cette différence significative. Selon l'étude *Le « qui, quoi, quand, et où » des écarts salariaux entre les hommes et les femmes*, publiée en 1999, mais toujours d'actualité, les hommes comptent en moyenne 18 années d'expérience de travail à temps plein comparativement à 14 pour les femmes. Puisque les salaires augmentent généralement avec l'expérience de travail, cette différence de temps consacré à travailler à plein temps explique 10 % de l'écart des salaires horaires entre les hommes et les femmes. L'étude a de plus révélé que 14 % de l'écart salarial vient de ce que les hommes et les femmes ont des professions différentes. En bref, il y a beaucoup plus d'hommes ingénieurs et de femmes secrétaires.

La répartition des hommes et des femmes entre secteurs d'activité demeure un important facteur qui sous-tend l'écart salarial entre les hommes et les femmes. Selon l'étude, environ 20 % de l'écart salarial vient du fait que les femmes sont regroupées dans les secteurs à bas salaires comme le commerce de détail.

Selon cette toute première étude, qui documente l'effet des caractéristiques de milieux de travail particuliers sur les disparités salariales entre les hommes et les femmes, l'endroit où l'on travaille, y compris le type de milieu de travail et le secteur d'activité, a également un effet considérable sur l'écart salarial persistant entre les sexes. Parmi les caractéristiques du milieu de travail, le taux de temps partiel en milieu de travail explique 11 % de l'écart salarial alors que d'autres facteurs, c'est-à-dire le travail en équipe, l'appartenance étrangère et les modes de rémunération liés au rendement, expliquent 7 % de l'écart salarial.

Or, malgré l'ajout d'une multitude de variables liées au milieu de travail, environ 38 % de l'écart salarial entre les hommes et les femmes demeure inexpliquée. Par conséquent, après la prise en compte des différences de caractéristiques des travailleurs et des milieux de travail, les femmes touchent environ 92 cents par dollar gagné par les hommes. La différence salariale repose-t-elle sur des pratiques inéquitables, voire de la discrimination basée sur le sexe?

À travail égal, salaire égal! De toute évidence, il semble bien que ce soit encore loin d'être chose faite!

# CALACS francophone d'Ottawa

Centre francophone d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel



En ce 8 mars

l'équipe du CALACS souhaite à toutes les femmes une

Bonne Journée!

Ligne d'affaires : 789-8096  
Ligne info-soutien : 789-9117  
ATS-ATM : 789-9596  
Télécopieur : 789-8097

Courriel : calacs@rogers.com  
Adresse postale : a/s 40 Cobourg, Ottawa, ON. K1N 8Z6



SYNDICAT  
DU SOUTIEN  
SCOLAIRE DE  
L'OUTAOUAIS  
(CSQ)

Près de  
ses  
membres

Syndicat du soutien  
scolaire de  
l'Outaouais (CSQ)

Le 8 mars 2004

«JOURNÉE INTERNATIONALE  
DES FEMMES»

Le Syndicat du Soutien Scolaire  
de l'Outaouais (CSQ) profite de cette  
occasion pour souhaiter une merveilleuse  
journée à ses membres féminins

Unissons-nous au thème de cette année...  
«La riposte des FEMMES-Ensemble tout est possible»



Bureau : 50, rue Noël, unité 4, Gatineau (Québec) 776-1774



# RÉFAP

Réseau des femmes d'affaires et  
professionnelles de l'Outaouais

Le Réseau des femmes d'affaires et professionnelles de l'Outaouais est un organisme à but non lucratif regroupant des femmes dynamiques qui œuvrent dans l'Outaouais et s'intéressent à sa vie économique.

Il a pour objectifs: d'établir un réseau de femmes d'affaires et professionnelles; mettre en place les structures d'influence nécessaires à la promotion; favoriser leur intégration et les impliquer dans les structures d'influence régionales.

Il s'engage à établir des liens concrets avec certains organismes communautaires de la région et à leur offrir un soutien technique ou financier et, dans le but d'unir les efforts collectifs et aussi de travailler ensemble à bâtir un avenir meilleur.

## Le bureau du REFAP

28, rue Caron (secteur Hull)  
Tél : 595-0765  
Télec. : 595-2458  
refap@stratagem-mgmt.com  
www.refap.ca

# Conseil d'administration



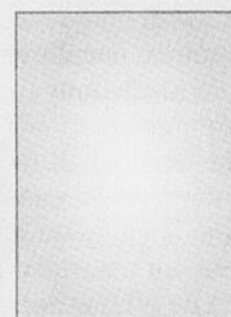
Isabelle Pelletier  
**Présidente**  
Gagné, Isabelle, Patry,  
Laflamme & Associés



Francine Bouthillier  
**Vice-Présidente**  
**Affaires externes**  
La Capitale Outaouais



Carole Loranger  
**Vice-Présidente**  
**Affaires internes**  
Banque Scotia



Rachel Diotte  
**Trésorière**  
Raymond Chabot  
Grant Thornton



Nicole Boudreau  
**Secrétaire**  
Ed Brunet  
& Associés inc.



Anne Mercier  
**Attaché de presse**  
CLD - Gatineau



Angèle Lord  
**Coordonnatrice**  
Stratagem  
Conseillers en gestion



Brigitte Blaney  
**Administratrice**  
La Baie



Stéphanie Boisvert  
**Administratrice**  
Table de concertation  
agroalimentaire  
de l'Outaouais (TCAO)



Nancy Bond  
**Administratrice**  
Maison Médora  
Détente Santé



Nicole Lafrance  
**Administratrice**  
Nicole Lafrance  
Communication



Michèle Patry  
**Administratrice**  
Centre financier aux  
entreprises Desjardins



Marie-Andrée  
Pelletier  
**Administratrice**  
Construction JPL



## Calendrier 2004

Mars	Avril	Mai	Juin	Août	Septembre
10   Dîner réseautage	14   Dîner des Lauréates (dîner mixte)	12   Petit déjeuner 19   5 à 7	21   Assemblée générale annuelle 23   Petit déjeuner	25   Tournoi de golf mixte	Départ nouvelle saison Période de recrutement

Pour plus de détails et inscriptions aux activités,  
consultez le [www.refap.ca](http://www.refap.ca)



Stratagem  
Conseillers en management



Caisses populaires Desjardins  
de l'Ouest du Québec



Gagne Isabelle  
Patry Laflamme  
& Associés



Hebdo Transcontinental